LA NUIT DES

Le collectif te salue

www.lecollectiftesalue.fr

CONTACT
lecollectiftesalue@gmail.com
07 83 41 14 76

Fiche technique sur demande
emmathonneau@gmail.com
06 06 92 26 69

Tout public dès 11 ans • 1h15

La Fontaine aux images
Crous Paris
ACTE & FAC | Sorbonne Nouvelle
Soutenu par le FSDIE Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Étudiantes | Sorbonne Nouvelle
MUNSTRUM
Le Monfort théâtre
Le Landy Sauvage
Espace Dynamité Centre Culturel
Ville de La Chapelle Saint-Luc

La Nuit des

À l'occasion des 458 ans de William Shakespeare, une nuit autour du célèbre dramaturge est organisée : rétrospective de ses pièces, expositions photo, conférences… pendant près de douze heures, différents événements sont organisés pour (re)découvrir l'œuvre du maître et célébrer ses grands personnages.

Mais en coulisses, une révolte se trame. Lassés de ne jamais être sous le feu des projecteurs, des « petits » personnages de pièces shakespeariennes bouleversent le programme de la nuit. Habités par un désir de vengeance, ces éternels laissés-pour-compte font irruption sur le plateau pour faire entendre leur voix et revendiquer le droit à une vie exaltante et tragique. Bientôt, le sang des grands personnages se met à couler, la situation dégénère et le fantôme de Shakespeare apparaît pour rétablir l'ordre naturel des choses…

Quatrième création du Collectif te salue, *La Nuit des* est une comédie clownesque, absurde et révoltée.

Note d'intention

Au début de To Be or not to be, d'Ernst Lubitsch, film sur une troupe de théâtre montant Hamlet, deux gardes se plaignent de ne jamais avoir de moment de gloire, de toujours jouer les mêmes scènes insignifiantes et les mêmes répliques sans relief. C'est à cet endroit que nous voulions travailler : écouter la frustration de celles et ceux à qui on ne pense jamais, observer leur colère sous-jacente, puis leur donner l'occasion de se révéler, montrer comment la société les écrase et être avec eux dans leur insoumission. Ces anonymes profitent de la nuit pour interrompre chacune des pièces jouées et surtout, pour en tuer le héros ou l'héroïne principal.e. Les trois gardes syndicalistes qui d'ordinaire n'ont rien à jouer mettent en place une mécanique de la vengeance pour arriver à leurs fins : complots, manipulations, assassinats, autant d'armes qui leur permettent de retourner le système shakespearien à leur avantage.

La Nuit des est une pièce hybride : elle se compose d'esthétiques variées et joue sur des ruptures de tons, d'ambiances, de styles. Différents univers se télescopent : nous passons d'une soirée institutionnelle chic à une « vraie » représentation de Richard III, bientôt interrompue par une manifestation sauvage. Y succéderont une série de meurtres – à la fois cocasses et sanglants – de grands personnages, pour finir sur une mise en abyme de la pièce avec l'arrivée des comédien.nes sur le plateau. Ces différents cadres nous permettent d'interroger le jeu, la représentation, mais aussi la notion de croyance en la fiction, de cette ligne ténue entre le moment où les spectateurs sont dans la pièce ou en dehors. De cette frontière entre l'immersion dans la fiction et la conscience d'être devant elle, à distance. Dès l'entrée en salle, le ton est donné : des programmes de la Nuit Shakespeare sont distribués au public, annonçant une durée de douze heures et de nombreuses manifestations ; mais les spectateurs ne sont pas dupes, ils savent qu'ils viennent assister à une pièce d'une heure quinze, et cependant, eux aussi font comme si, eux aussi se prennent au jeu et acceptent d'intégrer les codes que nous souhaitons mettre en place. Le public sait que tout est faux (ou presque), mais suspend néanmoins son incrédulité.

Ce choix que nous faisons trouve une continuité dans la volonté d'opérer de nombreux changements de scènes, de costumes, de personnages, à la vue du public. De montrer les rouages, de désosser la machine théâtrale. Tous les changements se font à vue, sans noir, pour dire aussi la jouissance qu'il y a à faire semblant pour les comédien.nes, et à faire comme si pour le public.

Notre désir est celui d'une pièce politique davantage physique que cérébrale, où les revendications peuvent passer par la parole mais se manifestent surtout par l'action. Nous souhaitons faire de La Nuit des une pièce drôle, grave, métathéâtrale, un spectacle riche et foisonnant, explosif, qui donnerait de la visibilité à celles et ceux qu'on ne voit jamais, et qui doivent investir une énergie folle sur cet espace qu'on appelle la scène pour se montrer et dévoiler toute leur vérité et toute leur grandeur.

COMEDIEN.NES, AUTEUR.TRICES ET METTEUR.SES EN SCENE

Camille Bernaudat (formée au Conservatoire de Troyes) et **Evangélia Pruvot** (formée à l'art dramatique à Fontenay-Sous-Bois) se rencontrent à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle en 2014. Passionnées de marionnettes, elles apprennent d'abord auprès de François Lazaro au Clastic Théâtre. Elles créent en 2016 avec le Collectif JOKLE leur première pièce - un spectacle de rue où se mêlent marionnette, humour et musique. Cette même année, Camille fait la connaissance au Cours Sauvage de **Stéphane Boyer**, qui vient se confronter au théâtre après avoir obtenu un Master en cinéma. Il commence à y écrire de courtes pièces et débute ses recherches sur la métathéâtralité. Tous les trois découvrent le clown, notamment avec la Royal' Clown Company, depuis on trouve traces de ces expérimentations clownesques dans leur travail.

Leur goût partagé pour l'écriture leur donne envie de créer ensemble *La Nuit des*. Avec ce spectacle ils bénéficient du parrainage du Monfort Théâtre et de Lionel Lingelser du Munstrum théâtre grâce au dispositif Acte&Fac et en 2021 ils rejoignent la constellation Actée. Ils jouent aussi pour Hoc Momento Théâtre, la Compagnie Armare, le Groupe Novembre dans des spectacles où se mêlent théâtre, clown, marionnette, accordéon, escrime, humour, onirisme, théâtre *In Situ* et théâtre de rue.

CRÉATRICE LUMIÈRE

Emma Thonneau

Régisseuse et créatrice lumière Emma travaille entre Toulouse et Paris. Après quelques années au plateau en tant que metteuse en scène, c'est vers la lumière que son travail se dirige, inspirée par la littérature japonaise et les lumières crues de la Tunisie où elle a grandi, elle entame des études en arts du spectacle et en histoire de l'art. Elle se forme en travaillant dans différents lieux et CSCV qu'elle intègre en 2019. Membre du Collectif te salue depuis les débuts elle crée les lumières de trois spectacles, elle assiste aussi le collectif d'éclairagistes Superflux. Actuellement ses projets s'orientent vers la musique et la danse ainsi qu'une adaptation d'un cabaret queer et féministe.

REGARD EXTÉRIEUR

Kévin Mussard

tisse ses premiers liens forts avec le théâtre à l'EDT91 d'Évry. C'est ensuite à la faculté de Théâtre de Paris 3 qu'il part cultiver son amour pour le plateau et les vertus de la pédagogie théâtrale. Il monte alors sa propre troupe, la Compagnie Abnegon. En 2012, il rejoint la compagnie de Théâtre-Forum Entrées de Jeu dirigée par Bernard Grosjean et se lie au projet musical tsigane Balto Parranda pour y devenir guitariste et accordéoniste. Il participe à la composition des chansons et à la mise en scène des concerts en y inséminant son amour du jeu et de la théâtralité.

COSTUMIÈRE

Alice Sirat

découvre sa passion pour la couture à 21 ans. Elle passe son CAP Flou et suit une formation savoir-faire couture à l'école de la chambre syndicale de la couture parisienne et travaille en alternance dans la maison Chanel. Elle commence en janvier 2020 une formation costumes historiques (GRETA) au Lycée Paul Poiret pour y appendre à coudre les costumes de ses rêves. Elle fait ensuite par la suite un stage à la Comédie Française. Aujourd'hui elle travaille principalement pour l'Opéra Garnier.

Le Collectif te salue est un jeune collectif théâtral fondé en 2017. Implanté dans le Grand-Est et actif en région parisienne, le Collectif multiplie les formes et les projets théâtraux, absurdes ou clownesques, toujours avec le même mot d'ordre : la création originale. Ses membres ne présentent que des spectacles qu'ils écrivent ou co-écrivent. À ce jour, le Collectif te salue a donné le jour à cinq pièces, comédies burlesques et participatives.

Le spectacle *Envolées !* a remporté en 2019 les Premiers Prix régional et national de théâtre du concours du CROUS.

Les spectacles du Collectif te salue sont tout public – il est essentiel pour ses fondateurs de rendre le théâtre accessible à tous, en s'adressant à des spectateurs de tous les âges, qu'ils soient férus de théâtre ou qu'ils le découvrent pour la première fois.

Nous suivre

CONTACT
lecollectiftesalue@gmail.com
07 83 41 14 76

www.lecollectiftesalue.fr

Au bout du rouleau, première création du Collectif, est une farce participative et explosive, dans laquelle les spectateurs décident de l'avenir amoureux des deux protagonistes en votant parmi plusieurs propositions de scènes.

Envolées ! est une comédie lumineuse et aérienne baignant dans l'univers de la comédie musicale Mademoiselle Bonsoir de Boris Vian, les comédien.nes questionnent le bien fameux principe « The show must go on » après qu'un événement dramatique est venu perturber la représentation.

Bulles de Culture (juillet 2019): « Nul doute que le Collectif te salue signe avec ces Envolées un petit diamant de théâtre comme la jeune création sait en ciseler. Talents à suivre, c'est un spectacle coup de cœur. »

DNA (septembre 2019) : « Mal amarré, le théâtre s'envole (...) et l'improbable aéronef devient le prétexte à une mise en abîme qui convoque le public. Ce n'est pas nouveau au théâtre, mais c'est réalisé ici de manière magistrale. »

Dans son seul-en-scène *Wife Spirit*, Sofian Benzina, avec un humour décapant, tourne en ridicule plusieurs faits sexistes, qu'ils soient politiques, pseudo-scientifique ou même extrémistes. (en création)

BIF TEK, duo pour clowns et marionnettes, est un spectacle pour tous les publics. Il raconte l'histoire de Rose Beef et Pazz Teck, deux clowns gauches qui se voient obligées d'assurer seules la représentation du Cirque de la Langouste après que tous leurs collègues sont tombés malades.

Le Figaro (juillet 2020) : « Il souffle comme un air d'Avignon au cœur du 14e arrondissement, des rires enfantins fusent dans la salle, quasiment pleine du Théâtre 14. Des dizaines de petites têtes s'élèvent des fauteuils rouges pour interpeller les deux jeunes comédiennes de Bif Tek. »